

**CONFÉRENCE PRONONCÉE À L'OCCASION
DU COLLOQUE 2004 DE :
«LES ARTS ET LA VILLE»**

***PALMAROLLE, LA BEAUTÉ
ET L'ART EN ACTION***

**par :
LOUISA NICOL**

Novembre 2004

Palmarolle, la beauté et l'art en action

Après l'exposé de M. Pierre Vachon, maire de Palmarolle, je vais vous donner la raison pourquoi j'ai choisi le village de Palmarolle. Premièrement, parce que c'est mon village natal et, qu'ensuite, la mentalité et l'ouverture d'esprits des citoyens et citoyennes me plaisaient, la beauté du site et la volonté d'embellir offraient un terreau favorable à l'établissement de la galerie *Sang Neuf Art*. J'aurais pu aller à Baie Saint-Paul ou à Saint-Sauveur, où l'on retrouve de nombreuses galeries d'art ainsi qu'une tradition artistique et touristique établie. Mais, le défi de l'ouvrir dans ce village me souriait particulièrement.

Plaçons-nous en contexte par un tour historique. En 1984, la Maison de la culture de LaSarre, ville voisine, n'était pas encore construite. Raymond Marius Boucher, aujourd'hui scénographe bien connu -- pour ne citer que *Cabaret*, spectacle actuellement à l'affiche au Théâtre du Rideau-Vert -- est né à Palmarolle et s'est associé spontanément à ce projet et y est toujours discrètement impliqué.

La galerie loge dans les murs de l'une des anciennes forges du village, d'où la nécessité de restaurer la façade, ce qui offrait l'occasion de commander une sculpture à un artiste de la région. Jacques Baril fit une proposition exceptionnelle, et c'est grâce au soutien du ministère de la Culture et Communication que nous avons pu réaliser cette intégration à l'architecture.

La programmation de la galerie débutait par des dimanches-rencontres le midi, et notre premier artiste en exposition solo fut Louis Brien. Notre curé d'alors, Arthur Drouin, qui connaissait le protocole, déclara dans une envolée oratoire

inoubliable qu'avec sa galerie, Palmarolle était devenu le Westmount de LaSarre.

Plusieurs événements ont rythmé nos saisons. En 1987, quelques amis du village me demandent de leur donner des cours de dessin, ce qui me donne l'idée d'ouvrir *l'École des Beaux-Arts Rosa-Bonheur*.

L'École des Beaux-Arts Rosa-Bonheur accueille des vacanciers pour des cours intensifs de cinq jours en dessin, peinture, aquarelle, encaustique, marouflage, photographie. *L'École des Beaux-Arts Rosa-Bonheur* doit son nom à une peintre française de grande renommée qui vécut de 1822 à 1899. Donc, en 1999, il me semblait tout indiqué de commémorer les 100 ans de son décès en invitant 30 artistes à participer au Symposium *Hommage à Rosa Bonheur*. Vingt œuvres furent sélectionnées par un jury pour une exposition en tournée dans la Maison de la culture de Laval, à la galerie Artazo à Sherbrooke, au Musée de Saint-Hilaire et au Salon des galeries d'art de Montréal. Trente artistes sont venus de Montréal, Québec, Sainte-Sabine, Sherbrooke, Val-d'Or, LaSarre, LaSalle, Duparquet, Palmarolle et Paris.

La municipalité de Palmarolle s'est associée au Symposium par une bourse-achat attribuée par un jury. Une gravure de Louise Morin, artiste de Ville LaSalle orne aujourd'hui les bureaux de la municipalité.

En 1994, premier *Déjeuner sur l'herbe* pour souligner les 10 ans de la galerie *Sang Neuf Art*, avec 10 artistes à l'œuvre devant public, au nombre de 100 participants.

Durant 5 étés consécutifs, la Caisse Desjardins de Palmarolle s'associa, à chaque fin de saison, à la palme d'art de Palmarolle par un prix du public remis à

l'artiste ayant recueilli le plus de votes au cours d'une exposition d'un mois sous un thème inspiré par Palmarolle.

En 2001, lors du 75^e anniversaire de la municipalité, j'ai invité 25 personnalités nées à Palmarolle, ne vivant plus à Palmarolle, c'est-à-dire la diaspora de Palmarolle excellent chacun dans son domaine, à écrire un souvenir d'enfance à Palmarolle. Dix-neuf y ont participé et ces dix-neuf récits sont réunis dans un boîtier livre d'artistes tiré à 75 exemplaires. Quinze photographies de la campagne de Palmarolle agrémentent visuellement le livre. Le maire de Palmarolle, M. Vachon, fut le premier à s'inscrire lors de la période de souscriptions pour l'achat du livre. La Caisse Desjardins et les Assurances Bégin ont offert ce livre à la Bibliothèque municipale, et il est disponible en consultation sur place.

La même année – en 2001 – *le projet des girouettes* est dans l'air. Je suggère au comité du 75^e ce projet qui a l'avantage d'être en lien avec la tradition agricole de Palmarolle puisque les animaux y figurant seront les animaux de la ferme et, de plus, ce projet n'occasionnera pas de travail supplémentaire au Comité d'embellissement puisque ces sculptures-girouettes seront sur les toits de la rue principale; donc, pas de parcs ou de terrains supplémentaires à entretenir. Un programme du Conseil des Arts et Lettres du Québec-région, associé à la municipalité et au Centre local de développement rendait ce projet onéreux réalisable. Ces sculptures du ciel soulignaient l'importance des cieux de l'Abitibi, d'où son titre *Ciel mon Abitibi !*

Après ce parcours historique, comment nous associons-nous? Comme vous avez pu le constater, c'est du cas par cas que nous traitons avec souplesse, selon nos moyens, parfois en association à la municipalité, parfois avec un soutien du député, M. François Gendron, à d'autres moments avec le Conseil des

Arts et Lettres du Québec, et en s'associant au privé avec les Caisses Desjardins et les Assurances Bégin.

Notre dernier événement en date du 1^{er} août 2004 soulignait les 20 ans de la fondation de la galerie *Sang Neuf Art*. Le 2^e *Déjeuner sur l'herbe* a été consacré aux produits régionaux et a réuni au-delà de 120 personnes. Une cultivatrice bio de Palmarolle – Mme Lyne Séguin – s'est associée à M. Léandre Bergeron, bien connu pour son engagement pour l'agriculture écologique, et sa fille, ont su, par les belles tables dressées et appétissantes, inspirer l'artiste Suzie Tousignant dont vous pouvez voir le tableau à la projection visuelle qui suit notre exposé qui s'intitule *Palmarolle mise sur la beauté et l'art*.

Louisa Nicol